

Concert du 5 décembre 2021

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingt-troisième saison

Georg Philipp Telemann “*Nun komm der Heiden Heiland*”

Cantate BWV 62 “*Nun komm der Heiden Heiland*”

Johann Pachelbel “*Nun komm der Heiden Heiland*”

Catherine Joussellin, Aude Glatard, Marie-Geneviève Lambert,  
Eva Boranian sopranos

Aude Leriche, Akiko Matsuo, Liisa Viinanen altos  
Sébastien Obrecht, Olivier Guérinel, Floris Conand,  
Stanislas Herbin ténors

Pierre-Yves Cras, Jérémy Aroles basses

Jean-Baptiste Lapierre *corno da tirarsi*  
Christophe Mazeaud, Hélène Mourot *hautbois*  
Andrée Mitermite *violon*

François Fernandez, Yun Kim, Josèphe Cottet *violons et*  
*violoncelli da spalla*

Samuel Hengebaert, Christophe Mourault *alti de violon et*  
*violoncelli da spalla*

Norbert Zauberman, Anne-Laure Pascal *violoncelles*  
Elisabeth Geiger *clavecin*

Freddy Eichelberger *orgue et coordination artistique*

Sébastien Cadet, Claire Leblouc *souffleurs*

Prochain concert le 2 janvier à 17h30  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Nun komm der Heiden Heiland BWV 62

## Choro

*Nun komm der Heiden Heiland, der Jungfrauen Kind erkannt, des sich wundert alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt.*

## Aria

*Bewundert, O Menschen, dies große Geheimnis:  
Der höchste Beherrschter erscheinet der Welt.  
Hier werden die Schätze des Himmels entdecket,  
Hier wird uns ein göttliches Manna bestellt,  
O Wunder! die Keuschheit wird gar nicht befleckt.*

## Recitativo

*So geht aus Gottes herrlichkeit und Thron sein eingeborner Sohn. Der Held aus Juda bricht herein, den Weg mit Freudigkeit zu laufen und uns Gefallne zu erkaufen. O heller Glanz, o wunderbarer Segensschein!*

## Aria

*Streite, siege, starker Held!  
Sei vor uns im Fleische kräftig!  
Sei geschäftig,  
das Vermögen in uns Schwaden stark zu machen!*

## Recitativo, duetto

*Wir ehren diese Herrlichkeit und nahen zu deiner Krippen und preisen mit erfreuten Lippen, was du uns zubereit; die Dunkelheit verstört uns nicht und sahen dein unendlich Licht.*

## Choral

*Lob sei Gott, dem Vater, g'ton,  
Lob sei Gott, sein'm ein'gen Sohn,  
Lob sei Gott, dem heilgen Geist,  
Immer und in Ewigkeit!*

## Chœur

*Voici venir le Sauveur des païens, reconnu fils de la Vierge, dont le monde entier s'étonne que Dieu lui envoie pareille naissance.*

## Air (t)

*Emerveillez-vous, Hommes, de ce grand mystère : le Très-haut Seigneur apparaît au monde.  
Voici les trésors du ciel qui vont être révélés, voici que sera offerte à nous une manne divine, Ô miracle ! sans que la virginité soit seulement entachée.*

## Récitatif (b)

*Ainsi Dieu, de sa gloire et de son trône, envoie son propre fils. Le héros de la tribu de Juda arrive plein d'allégresse pour répandre sur nous les bienfaits. Ô éclat brillant, ô merveilleuse lumière de bénédiction !*

## Air (b)

*Combat, triomphe, héros valeureux, montre-nous une chair forte !  
Attache-toi à fortifier les capacités en nous, faibles que nous sommes !*

## Récitatif duetto (s,a)

*Nous honorons cette majesté, nous marchons vers ta crèche et célébrons avec joie ce que tu nous apportes; l'obscurité ne nous fait pas peur, nous voyons ta lumière infinie.*

## Choral

*Dieu soit loué, le père,  
Dieu soit loué, son propre fils,  
Dieu soit loué, l'Esprit saint,  
toujours et pour l'éternité !*

La cantate *Nun komm, der Heiden Heiland* fut composée à Leipzig pour le premier dimanche de l'Avent 1724. C'est l'une des trois seules cantates de Bach pour ce temps liturgique qui nous sont parvenues. Elle a pour base la traduction allemande réalisée par Luther en 1524 du *Veni Creator Gentium*, hymne établi au IVe siècle par Ambroise de Milan. Bach avait déjà composé une première cantate sur ce choral dix ans plus tôt, bien avant son installation à Leipzig.

Cette cantate est à la fois miracle de l'incarnation, promesse de la rédemption, ombre de la Passion, concentrant ainsi l'année liturgique en même temps qu'elle l'inaugure.

Le premier chœur s'ébroue dans des traits de cordes et de hautbois qui suggèrent une attente fébrile, puis surgit des tréfonds du sonore le thème du cantique de Luther : Dieu fait irruption dans le monde.

Cet hymne va être énoncé, brandi, claironné en quatre interventions par les sopranos, au-dessus d'un contrepoint écrit par Bach où se tressent encore les phrases de Luther. Cette jubilation n'est pas pure allégresse, elle s'inscrit dans un climat assez grave. Bach a choisi d'écrire son chœur d'ouverture en si mineur : le destin d'homme du Dieu sur Terre promis à la Passion est inscrit dans le filigrane de sa musique.

Le premier air est celui d'un messager enthousiaste. Le ténor en témoigne à chaque instant par de longues vocalises ! Le texte très court est répété infatigablement, comme porté de maison en maison.

Le deuxième air, pour basse, est opératique, épique, digne d'un héros à la Haendel. Le combat à mener ? Etre fort pour les hommes. La musique, ligne quasi-interrompue de doubles-croches et croches, dessine une progression à laquelle rien ne peut s'opposer.

La version présentée pour ce concert relève de l'expérience et de l'aventure : en effet, dans les parties séparées originales des violons et des alti -celles qui nous sont parvenues de l'époque de Bach- la musique est notée en clef de fa, ce qui n'est pas l'usage. Bach voulait-il que les mêmes musiciens prennent d'autres instruments plus graves pour accentuer la solidité de l'air ? Pour en avoir le cœur net, ce sont des *violoncelli da spalla* -de petits violoncelles tenus sur la poitrine grâce à une sangle passée derrière le cou- qu'utiliseront les instrumentistes. Une sonorité inouïe !

Avant la conclusion chorale s'insère un duo soprano-alto aux accents de pastorale. Les deux voix superposées n'ont plus le caractère absolu du solo, le rythme est lent et plein de précaution, les notes longues tenues par les cordes produisent l'effet d'un bourdon archaïque... Ce chemin vers la crèche mène à la prière de louanges finale, dernière strophe du cantique de Luther, arrangé à quatre voix.

Christian Leblé